

DANS NOS COMMUNES
CENTRE

FORT-DE-FRANCE

DMAR1-30-1803

M43204-TMIA2

« Sur les traces d' Aimé Césaire » :
Une expérience inédite à Paris

Une vingtaine de jeunes, collégiens et lycéens, dont 11 sont scolarisés au collège Aimé-Césaire du quartier des Terres-Sainville, se sont envolés récemment vers Paris, sur les traces du chantre de la négritude.

Faustine Le Guillard
leaguillard@qamnetfas.fr

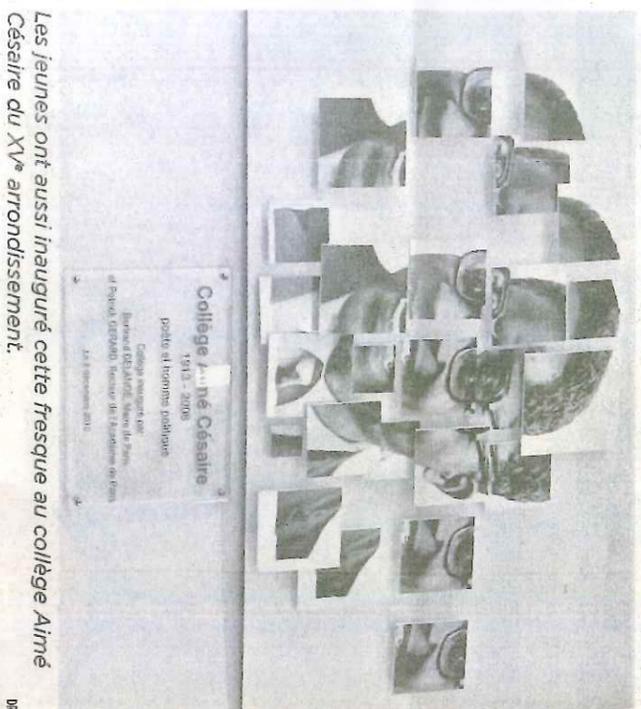
la directrice de l'association foyalaise Plaisir d'enfants, Christiane Arbot, qui a initié ce projet.

ceux qui souhaitent devenir « un grand homme ».

Un bel héritage

La majorité d'entre eux n'avaient jamais voyagé mais tous étaient curieux de découvrir Paris et ses nombreuses adresses et monuments symboliques. « Nous avons voulu montrer aux jeunes que même s'ils sont issus des quartiers prioritaires, ils peuvent réussir », confie

Les jeunes Martiniquais ont débuté leur visite par la rencontre des élèves de 4^e et 3^e du collège Aimé-Césaire du XV^e arrondissement parisien. Ils ont ainsi pris conscience de la transmission de l'œuvre de Césaire, au-delà des frontières de l'île. Les jeunes ont également assisté à l'inauguration d'une fresque dans le collège, avant un nouveau temps d'échanges, entre collégiens, autour d'un buffet préparé par les élèves de la section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa).



Les jeunes ont aussi inauguré cette fresque au collège Aimé Césaire du XV^e arrondissement.

Après avoir quitté la Martinique en 1931, c'est au lycée Louis-le-Grand qu'Aimé Césaire suit une classe préparatoire littéraire. C'est aussi entre les murs de cette institution du quartier latin qu'il rencontre celui qui deviendra président du Sénégal, Léopold Sédar Senghor, avec qui il noue une longue amitié. Ils élaboreront, ensemble, le concept de négritude. Les jeunes Martiniquais ont donc aussi visité l'établissement parisien de prestige et découvert que c'est également



Les élèves ont visité le lycée Louis-le-Grand, dans le V^e arrondissement de la capitale.

pendant ses 4 années à Louis-le-Grand, qu'Aimé Césaire s'est engagé politiquement. Il est alors boursier comme bon nombre d'étudiants antillais à Paris et réagit quand, en 1934, le gouvernement prévoit de durcir les conditions d'accès et de versement des bourses pour les étudiants. Alors à la tête de l'association des étudiants martiniquais, il fera évoluer la position gouvernementale.

Premier voyage

Les jeunes Martiniquais de passage dans la capitale ont ensuite visité la bibliothèque Aimé-Césaire, dans le Val-d'Oise.

Puis, ils se sont arrêtés à la station de métro, au nom d'Aimé Césaire, sur la ligne 12, à Aubervilliers. Mise en service en mai 2022, elle est l'une des deux plus récentes et la 30^e stations du métro parisien. Pour conclure leur séjour, les jeunes ont été accueillis et ont visité l'Assemblée nationale avec le député du Centre-Atlantique, Giovanni William.

C'était une première expérience pour l'ensemble des participants, un séjour thématique mais aussi l'occasion de découvrir la capitale : « Les jeunes ont bien sûr, aussi, visité Paris. Nous avons fait une balade en bus, nous avons pris les bateaux-mouches et visité diffé-



Le groupe a visité différents sites et monuments.

Ces visites ont été un support pour l'apprentissage de la gestion de l'autonomie : « Nous avons abordé les questions d'argent de poche, de ne pas céder à toutes les tentations et aussi, beaucoup, celle des transports afin qu'ils puissent se situer et s'orienter. Ce voyage à près de 8 000 kilomètres de leur domicile a aussi été un premier changement de rythme. Ils ont tous été marqués par la tombée de la nuit, encore tardive à cette époque dans l'Hexagone », détaille Christiane Arbot.

À peine rentrés, les jeunes ont débriéfé le voyage avec leurs encadrants, rapportant leur enchantement pour cette expérience inédite : « Ils attendent déjà le prochain voyage ».